Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 1 (1872)

Heft: 1

Vorwort: Programme

Autor: Horner, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

comprendre sur quelles bases il doit asseoir l'édifice de son avenir.

Vous avez généreusement accepté la tâche de diriger cette société naissante, qui, je l'espère, grandira, se fortifiera, saura répondre à nos plus chères espérances.

Vous travaillerez donc, Messieurs, à répandre et à développer l'instruction populaire, à en faire connaître l'importance, et je dirai presque la nécessité, surtout dans les temps présents, vous souvenant toujours que la *vérité religieuse* est l'indispensable préservatif contre les séductions de l'erreur, et le seul guide assuré, au milieu des systèmes et des opinions qu'enfante chaque jour la pauvre raison de l'homme. Dévorée du besoin de savoir, elle ne se trouve, hélas ! que trop souvent exposée à prendre le faux pour le vrai, et le mal pour le bien.

Vous travaillerez au grand jour, parce que vous n'avez rien à cacher dans l'ombre du mystère ; votre société ne ressemble en rien à une *société secrète ;* vous n'êtes ni des conspirateurs, ni des fabricants de religions nouvelles ; non, vous aimez votre vieille foi, votre bonne et vieille patrie ; faire connaître et aimer l'une et l'autre par la génération qui s'élève, cela peut s'avouer et même avec une sorte de fierté bien légitime, je pense.

Enfin vous travaillerez avec une indomptable persévérance : les succès que vous pouvez espérer sont à ce prix.

En terminant, Messieurs, j'ose vous l'assurer, votre œuvre aura les sympathies les plus vives, et le concours le plus dévoué du prêtre, du père de famille, et de tout homme qui sent battre son cœur pour *Dieu et la patrie.*

G. F. Wicki,

professeur de théologie et membre de la Comission des Etudes.

PROGRAMME.

La création du *Bulletin pédagogique*, dont nous publions aujourd'hui le premier numéro, n'est point une entreprise personnelle du soussigné.

On se le rapelle, l'imposante Assemblée du 15 novembre au

Lycée a résolu de provoquer une Association fribourgeoise d'éducation dans le but de perpétuer l'esprit et les tendances qui se manifestèrent dans cette circonstance solennelle. Cette Société fut aussitôt constituée par les adhésions nombreuses et sympathiques que le comité d'initiative a recueillies sur-le-champ. Or, un organe périodique, destiné à servir de lien à cette nouvelle association, en était le complément indispensable.

Toute idée de spéculation, de rivalité ou d'ambition, toute préoccupation personnelle est donc étrangère à l'œuvre que nous inaugurons aujourd'hni.

Cette publication est éclose, libre et spontanée, d'un vote populaire. Elle n'est ainsi et ne saurait être que l'écho prolongé des acclamations, par lesquelles ont été saluées les idées et résolutions émises dans cette grande assemblée de deux mille hommes accourus de toutes les parties du canton.

Parmi ces résolutions, il en est de purement transitoires, comme les circonstances qui les ont provoquées. Telles sont les protestations unanimes qui éclatèrent à l'encontre des propositions de la Société pédagogique de la Suisse romande. Nous n'aurons à nous occuper de cette question que pour en faire l'historique, et pour retracer les étapes douloureuses de cette invasion fédérale dans le domaine de l'éducation, si les projets de centralisation venaient à triompher sur ce terrain.

Mais l'assemblée du Lycée eut un autre résultat qui doit devenir l'objet particulier de notre sollicitude, et qui peut servir de programme à notre organe. Ce fut d'attirer vivement l'attention publique sur l'importance grandissante à accorder au développement et au progrès de l'instruction populaire, et d'assurer à l'œuvre si noble, mais si épineuse de l'enseignement, un appui plus ferme et un concours plus actif de la part des familles et des autorités locales.

Le *Bulletin* n'aura donc d'autre but que de propager dans les esprits ces germes jetés par cette assemblée, en les développant et en les multipliant.

Ainsi rien de ce qui peut contribuer au progrès de l'instruction ne saurait rester étranger à notre Revue mensuelle : questions pédagogiques, réformes scolaires, nouvelles méthodes, comptes-rendus des conférences des instituteurs, d'une part, et d'autre part, encouragements, exemples propres à stimuler le dévouement des éducateurs et le zèle des autorités ; en un mot, tout ce

qui peut intéresser, de près ou de loin, la cause de l'éducation, aura droit à une place privilégiée dans notre journal.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que l'hospitalité la plus bienveillante est réservée dans nos colonnes à toutes les communications et correspondances qui nous seront envoyées, pourvn qu'elles rentrent dans le cadre de notre programme.

Cependant, nous accorderons toujours une préférence marquée aux articles et aux exercices pratiques propres à aider ou à guider l'instituteur dans l'accomplissement de ses pénibles fonctions. Une chronique mensuelle et une revue bibliographique, avec quelques variétés, compléteront notre journal.

Nous voulons que l'organe de la Société fribourgeoise d'éducation emprunte à l'assemblée qui lui a donné naissance son caractère éminemment religieux et national. Catholique et suisse, mais fribourgeois, avant tout, tel sera le double cachet de notre petite revue. Ce sera là une protestation tacite, mais permanente, contre la tentative des hommes qui cherchent à livrer à un parti politique le droit inouï de marquer toutes les intelligences et toutes les consciences de son timbre cosmopolite et athée.

La collaboration de plusieurs écrivains distingués nous est déjà assurée. Mais nous ne comptons pas moins sur le concours dévoué de tous nos lecteurs. Cette participation des sociétaires à notre œuvre fera de notre bulletin une sorte de messager chargé de porter à tous les pensées, les sentiments et les nouvelles de chacun.

Il ne nous reste plus maintenant qu'à souhaiter à ce timide pèlerin de notre association, l'accueil sympathique, ou du moins indulgent, auquel son jeune âge, son inexpérience et son désintéressement semblent lui donner droit.

Pour la Rédaction
R. Horner.

DE L'INSTRUCTICN CIVIOUE
D'APRÈS LES PRINCIPES CATHOLIQUES.

On demande aujourd'hui, de divers côtés, que les enfants reçoivent dans les écoles quelques notions d'instruction civique. L'opposition radicale s'est même fait de la suppression de cette